La Tour de Garde

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

44e Année — Journal bimensuel

BERNE — 15 Novembre 1946 — № 22

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

ÉTUDES BIBLIQUES

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande». — *Esaïe 54:13*

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel; la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, *couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir* dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pêcheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité, il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute creature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont des témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu, les personnes de bonne volonté qui *survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre* divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

SA MISSION

L'ETUDE BIBLIQUE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Il est également publié d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

L'Etude biblique s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, l'Etude biblique n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE "REJOUISSANCE DES NATIONS"

La période detémoignage « REJOUISSANCE DES NATIONS » coïncide avec le dernier mois d'une année dont le texte fut: « NATIONS, REJOUISSEZ-VOUS AVEC SON PEUPLE! » (Romains 15 : 10). Une nouvelle brochure a été spécialement préparée pour donner le témoignage pendant ce mois de décembre, à savoir: « Nations, réjouissez-vous! » Une édition de plusieurs millions d'exemplaires est sortie des presses. Cela implique une distribution intensive et étendue. Pour que d'autres puissent être convenablement approvisionnés en exemplaires pour pouvoir participer à la distribution, les proclamateurs du Royaume ne travailleront qu'avec ces brochures dans le travail de mission, offrant chaque brochure contre la contribution de 7 francs. Son message mérite d'être diffusé largement. Si vous voulez profiter de cette occasion pour vous joindre à d'autres dans la distribution, écrivez-nous maintenant pour les renseignements et références dont vous aurez besoin. Pour que le rapport général de toute l'activité déployée pendant la période de témoignage « REJOUISSSANCE DES NATIONS » puisse être fait, nous vous rappelons que vous devez nous envoyer votre rapport de service de campagne en décembre à la fin dudit mois.

A TOUS CEUX QUI LISENT LES "ÉTUDES BIBLIQUES"

C'est pendant le mois de décembre que la Société publie une nouvelle brochure de 64 pages: « Nations, réjouissez-vous! », opuscule qui doit être diffusé très largement. Pendant le mois de décembre, les pensées et les actes de toutes les nations de la « chrétienté » sont tournés (il est vrai que ce n'est là qu'une apparence) vers des sentiments de paix et de « bonne volonté », mais le peuple est laissé toujours dans l'ignorance quant à la manière dont une paix éternelle doit être établie entre tous les « hommes de bonne volonté » sur cette terre. La brochure « Nations, réjouissez-vous! » contient un message tout à fait différent et surtout actuel, montrant de quelle source sûre viendront cette paix et cette véritable joie, et comment les plans dressés par les hommes en vue de la paix et d'une sécurité mondiales. échoueront, de sorte que le peuple doit maintenant en être averti et doit recevoir une bonne instruction selon les écritures. Lire attentivement cette brochure fera naître en vous le désir de la divulguer. Hormis l'importance de cette information lourde de sens pour la destinée de l'humanité, la Société aimerait, en cette époque agitée, vous aider en sorte que « Nations, réjouissez-vous! » bénéficie de la plus grande diffusion possible, pour le bien du peuple. Nous envoyons donc un certain nombre d'exemplaires de cette belle brochure à tous les lecteurs d' « ETUDES BIBLIQUES » qui le désirent, chaque exemplaire coûtant 7 francs. Les exemplaires seront envoyés à votre adresse. Vous pourrez ensuite vous joindre à la multitude de ceux qui commencent à distribuer « Nations, réjouissez-vous! » pendant le mois de décembre. Selon votre désir, vous pourrez, soit donner un exemplaire à une personne de votre choix, soit le céder contre la contribution qui vous a été indiquée ci-dessus.

Etudes bibliques

Le grand Berger et son petit troupeau

« Ne crains pas, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume. » — Luc 12: 32, Darby.

JÉHOVAH s'intéresse aux brebis. Il est leur grand Berger et étant leur Créateur, il est également leur Propriétaire. Toute l'humanité est comparable à des brebis, mais à des brebis se trouvant dans des conditions de perdition. Esaïe, le prophète juif, usa de cette comparaison quand il prédit que Jéhovah, le grand Berger, montrerait sa miséricorde et ramènerait à lui les brebis: « Nous avons tous été errants comme des brebis, nous nous sommes tournés chacun vers son propre chemin, et l'Eternel a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous. » (Es. 53: 6, *Darby*) L'arrangement miséricordieux destiné à opérer cela, se fait par l'intermédiaire du Messie de Jéhovah, et c'est sur ce Messie que Jéhovah fait tomber les iniquités des brebis qui sont recouvrées. Après que ce rétablissement eut débuté, une des « brebis » juives, Pierre de Bethsaïde, écrivit ceci à d'autres brebis rétablies comme lui: « Car vous étiez errants comme des brebis, mais maintenant vous êtes retournés au Berger et Surveillant de vos âmes. » (I Pi. 2: 25, *Darby*) Ces brebis sont retournées à Jéhovah, leur Berger et Surveillant, et sont devenues son troupeau. Aux hommes qui, comme lui, prenaient soin du troupeau, Pierre écrivait: « Paissez le troupeau de Dieu qui est avec vous, le surveillant non point par contrainte, mais volontairement, ni pour un gain honteux, mais de bon gré, ni comme dominant sur des héritages, mais en étant les modèles du troupeau. » — I Pi. 5: 2, 3, *Darby.*

2 Les prophéties de la Parole de Dieu montrent clairement que ce sont les chefs de la finance, de la politique et de la religion qui sont conjointement responsables des conditions d'égarement dans lesquelles se trouvent les brebis composant le genre humain. C'est pourquoi Jéhovah prophétisa qu'il établirait sur elles, au temps marqué, un berger digne de confiance, et cela pour le bien de tous les hommes. Il a dit par son prophète Ezéchiel: « Je viendrai au secours de mes brebis, afin qu'elles ne soient plus livrées au pillage, et je saurai juger entre brebis et brebis. J'établirai sur elles un seul berger qui les paîtra, David mon serviteur. C'est lui qui les paîtra; il sera lui-même leur berger. Et moi, l'Eternel, je serai leur Dieu, tandis que David, mon serviteur, sera prince au milieu d'elles. Moi, l'Eternel, j'ai parlé. » — Ez. 34: 22-24, *Version Synodale.*

3 Le nom « David » signifie « bien-aimé, cher ». Il désigne le serviteur bien-aimé que Dieu susciterait afin d'être le « seul berger » et le « prince » des brebis. Ce nom ne se réfère pas au roi David de Jérusalem qui était mort depuis quatre cents ans environ, mais a trait au fils ou descendant du roi David qui serait le Messie. Tous les faits historiques ont démontré aux Juifs aussi bien qu'aux Gentils que Jésus-Christ naquit de la lignée royale de David. Bien que le nom de David ne lui ait pas été donné par ceux qui sur la terre prirent soin de lui, le nom « David » ou « Bien-Aimé » s'applique cependant à lui parce qu'il s'avéra être le Fils bien-aimé de Dieu. L'histoire rapporte que, lorsqu'il entra dans l'ancienne Jérusalem, monté sur un ânon, le peuple, empruntant les paroles du Psaume 118: 25, 26, s'écria plein de joie: « O [Jéhovah], sauve, je te prie! Béni soit celui qui vient au nom de [Jéhovah]! Nous vous bénissons de la maison de [Jéhovah]. » *(Darby)* Citons le rapport historique: « Et les foules qui allaient devant lui, et celles qui suivaient, criaient, disant: Hosanna [ou: O Eternel, sauve, je te prie] au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très-hauts! » (Mat. 21: 9, *Darby*) Il fut cloué au bois quelques jours plus tard, mais le troisième jour qui suivit sa mort Jéhovah Dieu démontra qu'il aimait son fidèle martyr. Dieu l'établit pour toujours « seul berger » en le ressuscitant de la mort et en l'élevant à la haute place dans les cieux immédiatement après lui, à sa droite même. — Eph. 1: 20-23.

Son bon Berger

4 Ce fut donc en plein accord avec les prophéties et les faits que Jésus de Nazareth déclara: « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis et elles me connaissent. » (Jean 10: 14) Un millier d'années auparavant David écrivait au Psaume 23: 1, 2: « L'Eternel est mon berger: je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages. Il me dirige près des eaux paisibles. » C'est parce que Jésus a dit: « Je suis le bon berger » et que le psalmiste David

---

1 a) Qui est le grand Berger et comment le rétablissement de ses brebis perdues s'accomplit-il?
b) Quel avis Pierre donne-t-il à ceux qui ont la charge de son troupeau?

2 Quels sont, sur la terre, les responsables de la condition de perdition des brebis? Qui Jéhovah nommera-t-il sur les hommes?

3 Qui est ce « seul berger » appelé « David »? Comment fut-il élevé pour toujours à cette dignité?

4 A propos de bergers, pourquoi le clergé enseigne-t-il que Jéhovah et Jésus sont une même personne? Pourquoi cela est-il déraisonnable?

prononça « l'Eternel est mon berger » que les conducteurs religieux de la « chrétienté » déclarèrent et enseignèrent que Jésus-Christ et Jéhovah ne font qu'un seul et même personnage. Ils disent que « Jéhovah de l'Ancien Testament s'identifie au Jésus du Nouveau Testament », et cela afin d'appuyer leur doctrine païenne de « la trinité »; les ecclésiastiques ne raisonnent pas sainement. Ils omettent de considérer qu'un père et un fils peuvent être tous les deux bergers, et qu'une telle similitude dans le travail n'implique pas que le père et le fils ne soient qu'une personne, le père étant son propre fils et le fils étant son propre père. La ressemblance d'occupations peut unifier deux personnes dans l'effort, le but et l'intérêt; mais une telle unité et un tel accord ne les rendront pas une en personne et ne les rendront pas égales en puissance et en autorité.

5 Pour illustrer cela, notons qu'Abraham fut un grand berger; « il reçut des brebis et des bœufs ». (Gen. 12: 16; 21: 27, 28) Comme berger il s'agrandit parce que Jéhovah lui donna « du menu et du gros bétail ». (Gen. 24: 34, 35, *Darby*) Le fils bien-aimé d'Abraham, Isaac, fut également berger comme son père; Isaac « avait des troupeaux de menu bétail et des troupeaux de gros bétail et un grand nombre de serviteurs ». (Gen. 26: 14) Le fait qu'ils furent bergers tous les deux n'implique cependant pas qu'Abraham et Isaac étaient un en personne, en puissance et en autorité. Non, car selon les prophéties bibliques, Abraham fut un type de Dieu et Isaac un type du Fils unique engendré de Jéhovah, Christ Jésus. Dans chacun de ces cas il y a deux personnes distinctes et séparées, l'une étant plus élevée et plus ancienne que l'autre. Jacob, le fils d'Isaac, fut berger comme son père, et à son tour Joseph, le fils bien-aimé de Jacob, et ses dix demi-frères furent tous des bergers. Cependant une telle analogie dans l'activité et le service n'implique pas que tout ce monde ne constitue qu'une seule et même personne. (Gen. 30: 40; 31: 38–40; 37: 2, 12–14) Le jeune David de Bethléhem était un descendant éloigné d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; il gardait les brebis de son père Isaï. C'est sans doute en ayant à l'esprit l'expérience de sa vie de berger qu'il écrivit le Psaume vingt-trois.

6 Ainsi qu'il a été illustré plus haut, le fait que Jéhovah est le grand « Berger et Surveillant » et que Jésus est « le bon Berger », indique combien ils étaient un, tant dans le but à poursuivre, que dans la sollicitude et l'intérêt; comme Jésus l'a dit: « Moi et le Père sommes un. » Mais ceci ne les rend pas et ne pourrait les rendre « un en substance, égaux en puissance et en gloire » comme le prétend la soi-disant « doctrine de la trinité ». Quand David écrivit « Jéhovah est mon berger », il était un type du « fils de David », à savoir Christ Jésus. David représente ainsi Christ disant « Jéhovah est mon berger », et tout le vingt-troisième psaume est une prophétie s'appliquant en premier à Jésus et ensuite au corps de ses compagnons. Il est certain que Jésus n'émettait pas pour lui-même ces paroles: « Jéhovah est mon berger » comme s'il avait été son propre berger.

7 En harmonie avec le Psaume 23: 1, Jésus se compare à une brebis placée sous la garde de son Père Jéhovah. Il fut l'Agneau bien-aimé de Dieu. Apercevant Jésus quarante jours environ après son baptême et son onction, Jean-Baptiste s'écria: « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jean 1: 29, 36) La prophétie du chapitre cinquante-trois d'Esaïe compare le Messie Jésus à un agneau ou brebis. Quand il révéla l'identité du Messie à l'eunuque éthiopien, Philippe l'évangéliste se rapporta aux textes d'Esaïe 53: 7, 8. Le passage de l'Ecriture qu'il lisait était celui-ci: « Il a été mené comme une brebis à la boucherie; et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a point ouvert la bouche. Dans son humiliation, son jugement a été levé. Et sa postérité, qui la dépeindra? Car sa vie a été retranchée de la terre. » (Actes 8: 32–35) Dans le dernier livre de la Bible (Révélation ou Apocalypse) Christ est appelé vingt-huit fois « l'agneau », c'est-à-dire l'Agneau de Jéhovah. Nous lisons, par exemple, en Apocalypse 21: 22 concernant la nouvelle Jérusalem: « Et je ne vis pas de temple en elle; car le Seigneur, Dieu, le Tout-Puissant, et l'Agneau, en *sont* le temple. » (*Darby*) Il est ainsi montré qu'il s'agit de deux personnes différentes l'une de l'autre et que l'Agneau n'est pas le Seigneur, Dieu le Tout-Puissant. Le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, est Jéhovah, et l'Agneau est son Fils Jésus-Christ qui est en effet un puissant, mais n'est pas le Tout-Puissant.

Le berger et le portier

8 Au chapitre dix de l'évangile de Jean, Christ se compare à un berger s'occupant des brebis de son Père céleste. Parlant de ces brebis Jésus a dit: « Mon Père qui me les a données, est plus grand que tous [plus grand aussi que Christ], et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père nous sommes un. » (Jean 10: 29, 30) Jésus, sachant qu'il était semblable à une brebis ou un agneau dépendant des soins et de la protection de son Père, pouvait fort justement parler de sa propre position comme Sous-Berger du « troupeau de Dieu ». Il apparaît que c'est près du temple ou au temple de Jérusalem que Jésus donna sa parabole du berger et de la porte de la bergerie. Quelques-uns pensent que ce fut aussitôt après la guérison de l'homme aveugle-né, lors de la fête des tabernacles en l'an 32, au septième mois de l'année juive (environ octobre). D'autres pensent que la parabole fut donnée deux mois plus tard, à la fête de la dédicace, au neuvième mois (environ décembre). C'était un mois pluvieux et froid (Esdras 10: 9, 13), et en cette saison hivernale « Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon ». (Jean 10: 22, 23) Durant ce rigoureux mois de décembre, les bergers ne se trouvaient donc pas dans les champs, surveillant leurs troupeaux la nuit; ils les mettaient en cette saison de l'année dans des bergeries couvertes. Les pluies d'hiver passées, les bergers gardaient leurs troupeaux dans des bercails ou enclos découverts. C'est de cette dernière sorte de bergerie que Jésus parlait tout particulièrement dans sa parabole.

5 Comment la vérité énoncée ci-dessus est-elle illustrée dans Abraham et ses descendants?
6 Comment Jéhovah et Jésus étaient-ils également un? Comment le Psaume 23: 1 s'applique-t-il donc?
7 Comment depuis Jean-Baptiste jusqu'à l'Apocalypse l'image de la brebis est-elle appliquée à Jésus-Christ?
8 Pourquoi Jésus pouvait-il parler fort justement à ses brebis de sa position de Berger? Où et quand Jésus donna-t-il la parabole des brebis et de la bergerie?

[9] « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie; mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. » (Jean 10: 1–3) Plusieurs choses sont à relever ici dans l'illustration de la parabole: la bergerie et son portier, le berger et ses brebis et le voleur et le brigand. Christ se déclare lui-même être le Berger, et c'est parce que son Père Jéhovah lui a donné les brebis que Jésus dit qu'elles sont « mes brebis » sans que, pour cela, elles ne soient plus le troupeau de Dieu. Cela nous aide à vérifier qui sont les brebis. Durant dix-sept siècles les Israélites ou Juifs furent les brebis terrestres et particulières de Dieu. C'est à lui qu'est adressée la prière du Psaume 80: 2, 20: « Prête l'oreille, berger d'Israël, toi qui conduis Joseph comme un troupeau! Parais dans ta splendeur, toi qui est assis sur les chérubins! Eternel, Dieu des armées, relève-nous! Fais briller ta face, et nous serons sauvés! »; et celle du Psaume 95: 6, 7: « Venez, prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou devant l'Eternel, notre Créateur! Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de son pâturage, le troupeau que sa main conduit (les brebis de sa main; *Darby*). Oh! si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix! » En harmonie avec ceci, Jéhovah, le grand Berger, donna et confia à son Fils Jésus-Christ les premières « brebis » choisies parmi les Israélites selon la chair ou Juifs.

[10] Qui était alors le portier qui ouvrit à Christ Jésus quand il vint en tant que Berger vers ses brebis? Les Ecritures établissent clairement qui ouvrit toute grande la porte dont le libre accès devait être donné à Jésus, alors oint et baptisé, pour se rendre parmi les brebis israélites. Ce gardien de l'entrée ou ce portier était Jean-Baptiste. Jean attendait la venue du Berger. Il préparait en fait les brebis à recevoir, lors de sa venue, le Berger désigné par Dieu. Jean ne disait pas que ces brebis étaient les siennes, mais il leur prêchait la Parole de Dieu de façon à leur faire comprendre clairement qui était l'envoyé de Dieu.

[11] « Voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des Lévites, pour lui demander: Toi, qui es-tu? Il déclara, et ne le nia point, il déclara qu'il n'était pas le Christ. Et ils lui demandèrent: Quoi donc? es-tu Elie? Et il dit: Je ne le suis point. Es-tu le prophète? Et il répondit: Non. Ils lui dirent alors: Qui es-tu? afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même? Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert: Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Esaïe, le prophète. Ceux qui avaient été envoyés étaient des pharisiens. Ils lui firent encore cette question: Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Christ, ni Elie, ni le prophète? Jean leur répondit: Moi, je baptise d'eau, mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas, qui vient après moi [et qui prend place avant moi; *note margin. Darby*]; je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. » (Jean 1: 19–27) Jean n'essaya pas à l'exemple d'un voleur de s'accaparer des brebis et de tirer profit de ses disciples.

[12] Que Jean, fils de Zacharie, celui qui précisément fut élevé par Jéhovah le grand Berger, soit le portier qui ouvrit à Jésus la porte de la bergerie, cela nous est montré par l'annonciation que l'ange fit à Zacharie à propos de la naissance de Jean. L'ange dit: « Tu lui donneras le nom de Jean... il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur leur Dieu; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé. » (Luc 1: 13–17) Jean fut un ami du bon Berger. Bien loin de dérober les brebis de son ami, Jean invitait au contraire ces dernières à le quitter pour accroître le nombre des disciples du juste Berger. Aux Juifs « Jean répondit: Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel. Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit: Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. Celui à qui appartient l'épouse c'est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux: aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite. Il faut qu'il croisse, et que je diminue ». — Jean 3: 27–30.

[13] Jean nous dit comment il reconnut que Jésus était le Berger messianique: « Jean rendit ce témoignage: J'ai vu l'esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. — Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit: Celui sur qui tu verras l'esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du saint esprit. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu. » (Jean 1: 32–34) Durant les six mois qui précédèrent le baptême de Jésus et son onction par l'esprit, ainsi que pendant les quarante jours qui suivirent, alors que Jésus se trouvait dans le désert et était tenté par le diable, Jean exerça une surveillance temporaire sur les brebis de Jéhovah comme portier ou gardien de l'entrée de la bergerie. Pendant plus de sept mois Jean baptisa et rassembla donc autour de lui un nombre considérable de disciples, non pour être ses propres brebis, mais celles de Jéhovah. Quand Jésus-Christ vint du désert et s'approcha de Jean, celui-ci ouvrit immédiatement toute grande la porte en permettant ainsi le libre accès aux brebis déjà rassemblées. « Ces choses se passèrent à Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait. Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit: Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit: Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi. Je ne le connaissais pas, mais c'est afin qu'il fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau. » — Jean 1: 28–31.

[14] Le portier ayant été identifié d'après les Ecritures, vous vous demandez: Quelle est donc cette bergerie entourée de murs qui la protègent contre

9 Pourquoi les brebis sont-elles le troupeau de Jésus? Qui furent les premières brebis à lui confiées?
10 Qui était le portier de la bergerie? Comment agit-il comme tel?
11 Quelles sont les paroles qui montrent que Jean n'essaya point d'agir comme un voleur envers les brebis?
12 Comment fut-il prédit que Jean serait le « portier »? Comment Jean se montra-t-il être un ami du bon Berger?
13 Comment Jean reconnut-il le Berger messianique? A quel moment Jean, en tant que portier, ouvrit-il la porte au Berger?

les voleurs et les brigands? A la vérité, les premières brebis que le « portier » Jean présenta au Berger étaient toutes Israélites ou Juives, toutefois nous ne pouvons pas en déduire que la bergerie représente les dispositions contenues dans l'alliance de la loi que Jéhovah donna aux Israélites par l'intermédiaire de Moïse, le législateur. Il ne peut en être ainsi parce que Christ fut cloué au bois afin de racheter et de libérer les Juifs des dispositions de l'alliance de la loi. L'apôtre Paul, écrivant aux chrétiens qui avaient été autrefois dans cette alliance de la loi, disait: « mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père! » « Or la loi ne procède pas de la foi; mais elle dit: Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles. Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois, afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ [afin que la bénédiction d'Abraham puisse venir sur les Gentils par Jésus-Christ; *version anglaise*] et que nous reçussions par la foi l'esprit qui avait été promis. » — Gal. 4: 4–6; 3: 12–14.

15 L'alliance de la loi avait établi une différence entre les Juifs et les Gentils. Expliquant comment ce mur de séparation a été aboli, afin de permettre en Christ, l'union des Juifs et des Gentils, Paul écrit: « Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux [Juifs et Gentils] un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. » — Eph. 2: 14–16.

16 L'alliance de la loi n'étant pas la bergerie dans laquelle les brebis trouvent le salut, cette bergerie doit être l'arrangement que Dieu réalisa par l'alliance abrahamique. Ceux qui entrent dans cette bergerie ou bénéficient des dispositions de l'alliance abrahamique sont justifiés par la foi pour la vie éternelle et sont faits fils spirituels de Dieu. Jéhovah fit une alliance avec le fidèle Abraham lorsqu'il lui dit: « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » (Gen. 12: 1–3) Comme Abraham représentait symboliquement Dieu, cette alliance signifiait tout simplement qu'au temps marqué Jéhovah Dieu, le plus grand Abraham, bénirait toutes les familles de la terre. Cette alliance qui se rapporte vraiment au Royaume intéresse le Roi ou Postérité du Royaume de Dieu par qui toutes les familles et nations de la terre seront bénies.

17 Les premières personnes qui, d'après l'alliance abrahamique, doivent être bénies, sont celles qui deviennent fils spirituels de Dieu et sont ainsi héritiers avec Christ dans le Royaume. A cet égard, l'apôtre Paul écrivit à ces héritiers du Royaume: « Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Aussi l'Ecriture prévoyant que Dieu justifierait les païens [les nations] par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi! de sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant. » (Gal. 3: 7–9) Quatre cent trente ans après la conclusion de l'alliance abrahamique, l'alliance de la loi fut ajoutée. Cette dernière devait durer jusqu'à la venue de la Postérité promise d'Abraham, à savoir Christ. Après quoi l'alliance de la loi ne serait plus nécessaire et serait ôtée par la mort et la résurrection de Christ. — Gal. 3: 17–19.

18 Cette bergerie ou disposition de l'alliance abrahamique abrite seulement un « petit troupeau », c'est-à-dire ceux à qui, selon son bon plaisir, le Père céleste donne le Royaume, aux cohéritiers de Christ, la Postérité du plus grand Abraham, par qui toutes les familles de la terre seront bénies. (Luc 12: 32) Les membres du « petit troupeau » deviennent les cohéritiers de celui qui est la Postérité, et cela par leur adoption comme fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ. A l'appui de cette vérité nous lisons en Galates 3: 26–29: « Car vous êtes tous fils de Dieu [le plus grand Abraham] par la foi en Jésus-Christ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. »

19 Ainsi cette bergerie symbolique n'est ni strictement juive ni strictement païenne, car elle renferme et comprend les brebis du Royaume de Jéhovah qui ont été appelées d'abord parmi les Juifs et ensuite parmi les Gentils. Il existe à côté des brebis du Royaume de l'alliance abrahamique d'autres brebis qui ne sont pas comprises dans cette bergerie. Cela ne veut pas dire que ces autres brebis n'obtiendront pas la vie éternelle, mais cela signifie que seuls les héritiers spirituels de Dieu, les cohéritiers de Christ se trouvent dans cette bergerie. Seul Christ, le Messie, pouvait en toute justice être admis dans cette bergerie pour prendre à charge ces brebis. Ce fut pour les brebis de cette classe, ou pour les brebis qui courent en vue de cet héritage, que Jean-Baptiste céda la place à Jésus-Christ. Pour ce qui est de la bergerie où se trouvent protégées et sauvées les autres brebis destinées à la vie éternelle, nous renvoyons nos lecteurs à l'article suivant.

T. G. angl. du 15 mai 1946.

---

14 Pourquoi la « bergerie » ne pouvait-elle représenter les dispositions de l'alliance de la loi?
15 Comment Paul explique-t-il l'abolition de cette alliance?
16 Que symbolise donc la « bergerie »? Quel rapport a-t-elle avec le Royaume?
17 Qui sont les premiers à être bénis selon cette alliance abrahamique? Combien de temps l'alliance de la loi qui fut ajoutée devait-elle durer?
18 Qui cette bergerie abrite-t-elle? Comment deviennent-ils des brebis destinées à cette bergerie?
19 Pourquoi la bergerie n'est-elle ni juive ni païenne? Les autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie se voient-elles refuser la vie éternelle?

Le bon Berger et ses autres brebis

« J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie: il faut aussi que je les amène; et elles entendront ma voix, et il n'y aura qu'un seul troupeau et qu'un seul berger. » — Jean 10: 16, Ostervald.

« Cette bergerie » à laquelle les autres brebis n'appartiennent pas parce que ne lui étant pas destinées, consiste en l'arrangement de l'alliance abrahamique. C'est là l'arrangement béni auquel Jéhovah a pourvu, afin de rassembler, protéger, nourrir et préserver ses « brebis » de la foi qui seront jointes au bon Berger Christ Jésus, dans le royaume céleste. Ces brebis forment comparativement un « petit troupeau ». Depuis les temps reculés jusqu'après la venue de Christ, leur nombre exact demeura inconnu. Elles furent de cette façon comme les étoiles du ciel et le sable du bord de la mer, le nombre n'en ayant pas été défini. Jéhovah Dieu appuya fortement sur ce point quand il réaffirma son alliance avec Abraham: « Je te bénirai et je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » (Gen. 22: 17, 18) Dans une vision apocalyptique accordée à l'apôtre Jean, il fut révélé que le nombre de ceux qui suivent le bon Berger, l'« Agneau de Dieu », partout où il va, et qui, finalement, entrent dans le royaume céleste avec lui, serait de 144 000. — Apoc. 14: 1–4; 7: 4–8.

2 Jésus, « l'Agneau de Dieu », ne fut baptisé et oint de l'esprit de Dieu qu'à l'âge de trente ans, c'est-à-dire en l'automne de l'an 29. Il ne pouvait se présenter plus tôt à la bergerie comme le bon Berger, n'ayant pas encore qualité pour agir comme Messie ou Oint. Quiconque essaierait injustement de se charger des brebis de Dieu destinées au royaume céleste serait considéré comme un voleur et un brigand, parce que refusant d'entrer par le droit chemin, c'est-à-dire par la porte consistant en un ensemble de qualités demandées par Dieu, afin d'être le Berger oint. Une telle personne égoïste ne serait qu'un faux Messie, un faux Christ. Jésus est, selon la chair, issu de la tribu de Juda, mais de par son origine il est le Fils de Dieu. S'étant consacré à Dieu, puis ayant été baptisé, oint de l'esprit de Dieu et reconnu comme le Fils en qui Dieu prenait plaisir, Jésus pouvait sans obstacle et en toute sûreté entrer par la porte dans la bergerie. Antérieurement à cette entrée, Jean-Baptiste avait prêché et travaillé « afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé ». Quand Jésus-Christ, en possession de toutes les qualités requises par Dieu, apparut à la porte de la bergerie, Jean s'écarta aussitôt et le laissa prendre contact avec les « brebis » apprêtées. Il laissa également à Jésus le soin de les surveiller, de les guider et de les nourrir. « Il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. » — Jean 10: 3.

3 Pour appeler ainsi les brebis par leur nom, il faut que les relations du berger soient avec elles très familières et très intimes, qu'il les connaisse et prenne soin de chacune d'elles en particulier. Elles ne constituent donc pas seulement pour lui une masse anonyme de brebis. Les premières que Jésus appela furent, d'après le rapport de Jean (1: 35–51), André et Jean, les pêcheurs associés; puis Simon le frère d'André, Philippe, qui était de la même ville qu'André et Simon, et Nathanaël. Les mots « il les conduit dehors » ne signifient pas qu'il les soustrait définitivement à la malédiction de l'alliance de la loi sous laquelle elles se trouvent. Ces mots ont trait au fait qu'il les conduit afin de paître là où elles peuvent se nourrir des vérités du Royaume. C'est ainsi qu'il leur dit: « Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux. » (Mat. 13: 11) De même qu'un berger ordinaire ramène son troupeau au bercail après l'avoir fait paître tout le jour durant, de même Jésus veille à ce que ses brebis soient toujours en relation avec la bergerie, ou les dispositions de l'alliance abrahamique, laquelle bergerie est gardée fidèlement par Jéhovah.

4 Continuant sa parabole, Jésus dit au sujet de ses propres devoirs envers le « petit troupeau » de brebis du Royaume: « Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles; et les brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » (Jean 10: 4, 5) Le berger de l'Orient use d'un certain appel quand, le matin, il fait sortir ses brebis afin de les conduire dans les endroits à pâturer. Cet appel lui est particulier et n'est usité par aucun autre berger; les brebis le connaissent et tout le troupeau y répond. Chaque brebis, outre son propre nom, connaît donc ce genre d'appel. Elle perçoit la voix, reconnaît l'appel et y répond en obéissant. Les brebis aiment leur berger, sa voix leur inspire confiance; elles se confient en celui qui s'est révélé comme leur fidèle gardien, et qui a pourvu à leur nourriture. La « voix » à laquelle ses propres brebis répondaient ne consistait pas simplement dans l'appel de noms personnels, comme ce fut le cas lorsque Jésus dit au frère d'André: « Tu es Simon, fils de Jonas; tu seras appelé Céphas (ce qui signifie Pierre). » (Jean 1: 42) La « voix » que les brebis connaissaient et qui les amenait à suivre Jésus-Christ était la voix de la prédication de l'évangile du Royaume de Dieu.

5 Le fait que les brebis *entendaient* sa voix est la meilleure des preuves que Jésus prêchait. Il était oint de l'esprit ou force active de Dieu afin « d'annoncer une bonne nouvelle aux pauvres », « pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés », « pour publier une année de grâce du Seigneur ». (Luc 4: 17–19; Es. 61: 1–3) Le Berger allait çà et là dans le pays, et annonçait: « Le royaume des cieux est proche. » Quand la foule sortait pour l'écouter il était profondément touché comme peut l'être un berger pour ses brebis: « Voyant

1 Quelle est cette « bergerie »? Combien de brebis contient-elle?
2 Quand Jésus se présenta-t-il à la bergerie? Pourquoi pouvait-il fort justement agir ainsi à l'inverse d'un voleur?
3 Que démontre le fait que les brebis sont appelées par leur nom? Dans quel but les brebis sont-elles conduites hors de la bergerie?
4 En quel sens les brebis connaissent-elles la voix du berger? Quelle est la réponse?
5 Comment le fait d'entendre la voix du Berger se réalise-t-il? Pourquoi les brebis suivent-elles le Berger?

la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue comme des brebis qui n'ont point de berger. » (Mat. 4: 17; 9: 36) Il limita sa prédication presqu'exclusivement aux Israélites selon la chair ou Juifs. « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël », disait-il. Il envoya ses douze apôtres, les munissant d'instructions parmi lesquelles se trouvait celle-ci: « Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » (Mat. 15: 24; 10: 6) Ces paroles de Jésus ne signifiaient pas que la bergerie réservée au « petit troupeau » n'abriterait aucun Samaritain ni Gentil, mais plutôt que le temps fixé par Dieu où ils entendraient la voix ou le message du Berger, n'était pas encore venu. Les Juifs naturels devaient d'abord jouir de la faveur d'entendre le message et avoir ainsi l'opportunité de faire partie du petit troupeau. Les « brebis » d'Israël furent les personnes qui reconnurent dans le message de Jésus la voix du Berger et Messie oint de Dieu, et cela parce que ce message était en harmonie avec la loi divine reçue, avec les prophètes et les psaumes. Le message s'appuyait sur les œuvres de Dieu et sur l'accomplissement des prophéties. Les Juifs croyants suivirent donc Jésus comme des brebis.

6 Les incrédules ne répondirent pas à la voix de Jésus, qui leur proclamait le Royaume et les y invitait. Il dit à ces incrédules: « Vous ne croyez pas, car vous n'êtes pas de mes brebis comme je vous l'ai dit. Mes brebis écoutent ma voix, et moi je les connais, et elles me suivent. » (Jean 10: 26, 27, *Darby*) Les brebis croyantes entendent la voix du Berger parce qu'elles sont de la vérité et pour la vérité du Royaume. Leur Berger dit un jour à un gouverneur des royaumes de ce monde: « Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » (Jean 18: 37) Les brebis du « petit troupeau » entendent le témoignage que leur Berger rend à propos du Royaume de Jéhovah ou du Monde Nouveau de la justice; et c'est ainsi qu'elles le suivent en recherchant d'abord le Royaume de Dieu et sa justice. « Il marche devant elles », c'est-à-dire qu'il les mène, leur montre le bon exemple, les guide dans le droit chemin, les conduit dans des sentiers sûrs, les amène à de bons pâturages et à de rafraîchissantes eaux. Le suivre c'est être en sécurité, c'est en retirer avantage, c'est être heureux.

7 Les membres du « petit troupeau » du Royaume sont loyaux envers leur Berger parce qu'il est consacré et fidèle au grand Berger, Jéhovah Dieu. Le grand Berger l'a établi comme l'Héritier de l'alliance du Royaume que Dieu a faite avec le roi David. Dieu l'a « établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples ». (Es. 55: 4) Les membres du petit troupeau peuvent en toute confiance se fier à lui pour être conduits sur le chemin de la véritable adoration à rendre à Dieu, pour leur assurer le bien-être éternel et leur faire gagner le Royaume. Les brebis n'écoutent pas la voix des « étrangers » dont le message n'est pas en harmonie avec la pure adoration de Jéhovah et est contraire aux intérêts du Royaume qui justifiera le saint nom de Dieu. Elles considèrent fort justement ces étrangers comme des falsificateurs possédant un faux évangile, qui voudraient établir leur domination sur cette terre et sur les peuples, sans égard et en opposition au Royaume de Dieu. Elles savent qu'il est dangereux d'écouter de tels étrangers et de se placer sous leur pouvoir et leur influence. Elles fuient au plus tôt ces personnes, les sachant dangereuses et trompeuses, et ne répondent pas à leur voix, aussi séduisante et doucereuse puisse-t-elle être. Ce n'est qu'en gardant cette attitude de prompt réflexe envers les « étrangers » de la période d'après-guerre, que le reste des brebis du « petit troupeau » continuera à suivre de bon Berger et entrera finalement dans le Royaume.

« La porte des brebis »

8 C'est une grande faveur qui nous est accordée de comprendre ces choses. Jésus, dans un langage imagé, rapporta aux Juifs, qui ne pouvaient ni ne voulaient les comprendre, les choses précédemment citées. « Jésus leur dit cette similitude, mais ils ne comprirent pas ce qu'il voulait dire. Jésus leur dit encore: En vérité, en vérité, je vous le déclare, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Je suis la porte: Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera de la pâture. » — Jean 10: 6–9, *Version Synodale*.

9 La bergerie dont il est ici question demeure la même, mais Jésus en change momentanément les symboles ou figures. Il se compare maintenant à la porte de la bergerie par laquelle entrent ou sortent les brebis. Il se peut que dans l'image il soit ici question d'une vraie porte d'entrée de bergerie où le berger — en éveil ou dormant — se tient afin que personne à son insu ne puisse y pénétrer. Voyant que les brebis représentent des hommes, Jésus dit: « Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé. »

10 Pour leur sécurité, les brebis pénètrent à l'intérieur de la bergerie. L'enceinte de cette bergerie n'est toutefois pas leur seul moyen de défense contre les voleurs et les brigands, leur protection est encore assurée par leur Berger qui se tient au point le plus important, c'est-à-dire à l'entrée. Au-dessus et autour d'elles plane la protection invisible du divin Berger, Jéhovah Dieu, dont le Berger est le représentant. C'est sous les deux aspects suivants que Christ Jésus est représenté comme la « porte des brebis ». Nul ne peut avoir part à l'héritage du Royaume de l'alliance abrahamique si ce n'est que par lui qui est la véritable Postérité d'Abraham. Jésus a dit: « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14: 6) Ce n'est donc qu'en son nom et en union avec lui, en qualité de fidèle disciple consacré et de frère spirituel, que quelqu'un pourra bénéficier des privilèges du Royaume, qu'il soit terrestre ou céleste. Christ est aussi la porte en ce sens qu'il est un fidèle exemple. Ce n'est qu'en imitant cette image

---

6 Pourquoi les incrédules ne répondent-ils pas et pourquoi les croyants répondent-ils à la voix du Berger?

7 Pourquoi les brebis peuvent-elles se fier au Berger? Pourquoi ne connaissent-elles pas la voix des étrangers?

8 En quoi sommes-nous favorisés par rapport aux Juifs au temps de Jésus?

9 De quelles manières l'expression la « porte des brebis » peut-elle être comprise?

10 Lorsqu'elles sont dans la bergerie, comment les brebis sont-elles sauvées? Quelles sont les deux manières d'interpréter le mot « porte » appliqué à Jésus?

fidèle et en s'y conformant et souffrant même jusqu'à la mort que quelqu'un pourra participer aux bénédictions et privilèges de l'alliance abrahamique.

[11] Les incrédules et les athées se servent des paroles suivantes de Jésus: « Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands », pour taxer de fraudeurs et d'imposteurs tous les prophètes qui le précédèrent. Telle n'était pas la pensée de Jésus, étant donné qu'il s'en référa constamment aux prophètes, à la loi, aux psaumes, qu'il cita comme étant l'expression de la vérité, se rapportant à lui-même et comme trouvant leur accomplissement en sa personne. Quelques anciens manuscrits bibliques grecs, comprenant le Sinaïticus du quatrième siècle, omettent les mots « avant moi ». Mais même en laissant ces mots dans le texte, il n'y a aucun doute que ce que Jésus voulut dire s'adressait aux hommes qui se placent en avant*, agissent au nom et à la place du Messie, le véritable Berger. Cela s'adresse encore à tous ceux qui essayèrent de dérober ses brebis, les troublèrent, leur firent violence et leur causèrent préjudice. Dans la version *Lutterworth Press* de 1938, Jean 10: 8 se lit comme suit: « Tous ceux qui sont venus *à ma place* sont des voleurs et des brigands, mais les brebis ne les ont point écoutés. » Notez que Jésus dit ici que de telles personnes « sont » des voleurs et des brigands, montrant par là que ces hommes prétentieux vivaient en son temps et n'étaient autres que les conducteurs religieux, les prêtres qui aspiraient de prendre en main les brebis, au lieu de laisser Jésus en prendre possession. (Mat. 23: 4–15) Les paroles de Jésus ne s'adressaient pas à Jean-Baptiste, étant donné que ce dernier affirmait constamment qu'il n'était pas le Christ, mais était simplement son précurseur. En attendant la venue du juste Berger, Jean prit soin des brebis comme portier.

La vie en abondance

[12] Etant le Fils consacré du grand Propriétaire des brebis, Christ prend tout naturellement bien soin d'elles et désire leur bien-être, car elles représentent la propriété et les intérêts de son Père. L'attention évidente qu'il apporte aux besoins, à la sécurité et à la satisfaction des brebis justifie le nom de son Père, Jéhovah. Commentant la différence existant entre lui-même et les personnes égoïstes, et montrant combien cela affecte le bien-être des brebis, Jésus ajoute: « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite; et le loup les ravit et les disperse. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. » — Jean 10: 10–13.

[13] Les voleurs, les brigands, les mercenaires et les loups représentent tous les éléments égoïstes qui cherchent à tirer avantage des brebis et essayent d'en faire leur profit. Le *voleur* est celui qui cherche à pénétrer à l'intérieur de la bergerie, à se mêler aux brebis afin d'attirer des disciples, et ce pour la gloire de posséder des adeptes. Celui-là ne suit pas l'exemple de Jésus, ne marche pas sur ses traces, mais essaye de s'attirer l'adoration, la vénération et l'obéissance des brebis en les dérobant à Jéhovah Dieu et à son Berger. Les brebis fidèles qui suivent de près les instructions de la Parole de Dieu n'entendent ni n'obéissent à ces fripons religionistes. Le *brigand* est celui qui harcèle les brebis en liberté, lorsque le berger les conduit au dehors ou même quand elles sont en train de paître. Il emploie la violence, attaque le Berger, afin de détruire l'autorité qu'il possède sur ses brebis. Il s'efforce de disperser le troupeau, de disséminer les brebis, de façon à se les assurer et en faire ses captifs et ceux de son organisation illégale. Il les soustrait à l'attention et à la tendre protection du Berger, provoquant leur destruction spirituelle.

[14] Le *mercenaire,* c'est-à-dire celui qui cupidement travaille pour un gain, n'est pas un véritable berger. Il n'aime pas vraiment les brebis parce qu'elles ne sont pas à lui, et il n'aime pas non plus celui dont elles sont la propriété. Il n'est au service du Propriétaire que parce qu'il peut en retirer quelque gain égoïste. Il s'intéresse beaucoup plus au salaire ou aux gages qui lui sont attribués, qu'au bien-être des brebis ou qu'à l'honneur et à la prospérité de leur Propriétaire. Qu'on le prive de la paie à laquelle il pense avoir droit, et il quitte son employeur. L'égoïsme l'empêche d'avoir part à la « joie de Jéhovah », et il ne voit pas la récompense ou le privilège qu'il y a d'avoir tout simplement part, de façon désintéressée, à la justification de l'universelle souveraineté et du saint nom de Jéhovah.

[15] Le mercenaire ne s'intéresse guère à la vie des autres, c'est-à-dire des brebis. Il ne veut ni se donner de la peine, ni s'exposer au danger en vue d'éviter au grand Propriétaire une perte quelconque parmi ses brebis. Mériter l'approbation du grand Berger et Propriétaire après avoir souffert et combattu l'adversaire, n'a aucune valeur pour lui. Il n'a même pas égard à sa propre personne, car il ne fait montre d'aucune de ces hautes qualités de courage pieux, de fermeté, de fidélité, de désintéressement. L'appât du gain est le trésor de son cœur et c'est ce qui le pousse à agir. L'apparition d'une personne rapace menaçant la santé spirituelle et la vie des brebis suffit à mettre le mercenaire en fuite plutôt que de s'exposer aux attaques du loup et d'assurer la défense des brebis du Seigneur. Il considère qu'il ne s'engagea ni ne consentit jamais à encourir de tels risques. Aussi, lorsqu'il se sent

---

* A propos de la préposition grecque *pro,* qui est ici traduite par *avant,* le « Manuel de Grammaire du Nouveau Testament grec » dit aux pages 109 et 110: « En Jean 10: 8... cette préposition est traduite par *avant,* mais le contexte serait *à la place de* ou *au nom de;* telles sont les traductions reconnues de *pro.* » Dans le livre de Gessner Harrison *Les prépositions et les cas dans la langue grecque* (p. 408) on trouve des exemples d'un tel usage. Il est dit: « de là provient l'idée d'occupation à la place d'un autre ou de substitution. » Par Dana et Mantey, édition de 1943.

---

11 De quelle manière ceux qui « sont venus avant lui » sont-ils des voleurs et des brigands? Pourquoi Jean-Baptiste n'est-il pas compris parmi eux?
12 Pourquoi Jésus prend-il un soin sincère des brebis? Comment se différencia-t-il des voleurs, des brigands et des mercenaires?
13 Comment les voleurs et les brigands agissent-ils?
14, 15 a) Quelles sont les marques d'égoïsme que l'on trouve chez le mercenaire?
b) En quoi le véritable serviteur du Seigneur diffère-t-il du mercenaire?

en danger, a-t-il recours aux pouvoirs sanguinaires de ce monde, qui sont semblables aux loups. Il n'est ni assez désintéressé, ni assez courageux pour rester ferme, pour résister à ces pouvoirs en s'aidant de l'armure spirituelle qui lui permettrait d'inciter les brebis à adorer et à servir Jéhovah et de les mener paître dans les pâturages de la vérité. C'est sans élever aucune protestation et en tremblant que le mercenaire se dérobe, et ce faisant, livre les brebis du Seigneur à ceux qui bestialement vont dépouiller et disperser le troupeau qui était jusqu'alors organisé. Le serviteur du Seigneur qui est chargé de prendre soin de quelques-unes des brebis de Jéhovah doit veiller à ce que l'esprit du mercenaire ne se manifeste ni ne se développe en lui. Il doit se prémunir contre les loups. (Mat. 7: 15, 16; Actes 20: 29–31) Celui qui imite le bon Berger restera fidèlement à son poste, décidé à mourir pour la défense des brebis de Jéhovah.

16 Christ s'intitula le « bon berger » et prouva qu'il était digne d'un tel titre. Il se posa en modèle, modèle auquel tout bon berger devrait se comparer. Sans crainte et par son sacrifice, il donna sa vie afin que les brebis puissent obtenir la vie et continuer à jouir des bontés de Jéhovah. Quand il se présenta comme le Berger et qu'il prit à charge de s'occuper des brebis de Dieu, il savait qu'il devait déposer sa vie pour ses brebis et il consentit à le faire. A l'opposé des voleurs et des brigands, Jésus disait: « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance (et puissent l'avoir en abondance; *version américaine*). » (Jean 10: 10) Avoir la vie en abondance signifie l'avoir pleinement, c'est-à-dire éternellement, indéfiniment parmi l'organisation universelle de Jéhovah. Seule, une vie éternelle consacrée joyeusement au service divin, et qui est un fruit de la bonté divine, peut satisfaire la créature qui aime Dieu. Les bergers ne peuvent, dans ce monde, que veiller à la vie des brebis, laquelle est limitée; mais le céleste bon Berger veille et sauvegarde les brebis, afin qu'elles aient la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice. Les brebis peuvent être, par le don de sa vie humaine sacrifiée, rachetées de la destruction et obtenir une vie sans fin. Jésus déclara: « Mes brebis entendent ma voix; je les connais et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. » — Jean 10: 27, 28.

17 Jésus-Christ ne s'est pas enfui devant les voleurs et les brigands, pas plus qu'il ne s'est enfui devant les loups. Il démasqua les religionistes égoïstes et mit en garde les brebis contre eux. Alors qu'il se trouvait en Galilée, province qui était sous la juridiction politique du roi Hérode Antipas, certains pharisiens essayèrent d'effrayer Jésus afin de le faire partir. Ils dirent: « Va-t'en, pars d'ici, car Hérode veut te tuer. » Jésus refusa de fuir et répondit: « Allez et dites à ce *renard:* Voici je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'aurai fini. » — Luc 13: 31, 32.

18 Quand Jésus prédit à ses apôtres quelle serait la fin pénible de sa vie terrestre, Pierre le reprit en disant: « A Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas. » Le bon Berger refusa de ne pas aller à Jérusalem, bien qu'il sût qu'il aurait à faire fac aux religionistes voleurs, aux brigands et aux loups, et cela pour la justification de Jéhovah et le bien de ses brebis. Il répondit à Pierre: « Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. » (Mat. 16: 21–23) La dernière nuit de sa vie terrestre, alors que, trahi, il était sur le point d'être arrêté et exécuté, Jésus-Christ donna le suprême exemple de la qualité de bon Berger, en tenant ferme devant les voleurs, les brigands et les loups, et cela malgré l'abandon momentané de tous ses compagnons. Jésus dit à ses apôtres: « Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute; car il est écrit: Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. » (Mat. 26: 31) Jésus se soumit afin de réaliser la prophétie de Zacharie (13: 7), et afin que la Parole de Jéhovah pût être reconnue comme véritable et fidèle.

19 Toute la prophétie à laquelle Jésus se rapporta, révéla la différence existant entre les bergers religieux infidèles et le bon Berger de Jéhovah. En Zacharie 11: 17 et 13: 7 *(version Darby)* nous lisons: « Malheur au pasteur de néant qui abandonne le troupeau! L'épée tombera sur son bras et sur son œil droit. Son bras sera entièrement desséché, et son œil droit sera entièrement obscurci. » « Epée, réveille-toi contre mon berger, contre l'homme qui est mon compagnon, dit l'Eternel des armées; frappe le berger, et le troupeau sera dispersé; et je tournerai ma main sur [contre] les petits. » L'épée exécutrice des jugements de Jéhovah s'exerça sur la classe des pasteurs insensés et de néant. Mais Jéhovah invita l'épée de l'organisation ennemie à se réveiller et à frapper son bon Berger, lequel fut son fidèle associé dans les soins à donner aux brebis. Il agit ainsi de façon à prouver l'intégrité absolue de son bon Berger. Le résultat de l'épreuve justifia la confiance que Jéhovah avait placée en son bon Berger. En conséquence, il le ressuscita de la mort, afin qu'il pût rassembler ses brebis, y compris « les toutes petites », et afin qu'il pût continuer à les conduire, à les nourrir et à les protéger pour la vie éternelle.

20 Une confiance réciproque existe entre ceux qui se trouvent dans la bergerie ou ont part aux dispositions de l'alliance abrahamique. Jésus a dit: « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père, et je donne ma vie pour mes brebis. » (Jean 10: 14, 15) Le bon Berger a confiance en ses brebis parce qu'il les connaît. Il discerne immédiatement qui sont les loups qui se présentent en habits de brebis, et pour des desseins frauduleux. Il connaît les noms de toutes ses brebis et s'intéresse à chacune d'elles en particulier. L'une d'elles vient-elle à se perdre, il remarque son absence et part à sa recherche, quand la possibilité de la recouvrer existe. De leur côté, les brebis mettent leur confiance dans le bon Berger désigné par Jéhovah. Elles

16 Comment Jésus s'avéra-t-il être un bon Berger? Comment les brebis obtiennent-elles la vie en abondance par leur Berger?
17 En quoi Jésus diffère-t-il du mercenaire?
18 Comment, à la fin de sa vie terrestre, Jésus donna-t-il le suprême exemple de sa qualité de bon Berger?
19 Pourquoi l'épée vint-elle contre la classe du berger insensé et de néant? Pourquoi Dieu invita-t-il cette épée à se lever contre son bon Berger?
20 Comment le bon Berger montre-t-il qu'il connaît ses brebis? Comment celles-ci montrent-elles qu'elles le connaissent également?

savent que Dieu l'a placé comme seule et unique Tête de l'église et en conséquence comme Tête de son organisation capitale. C'est pourquoi les brebis ne se confieront pas en ceux qui s'établissent chefs et maîtres du peuple. Il n'y a qu'un seul Messie, et elles l'ont identifié à l'aide des preuves fournies par la Parole de Dieu. Elles ne s'éloigneront pas de leur bon Berger, ni ne suivront un chef égoïste de ce monde, quand bien même se nommerait-il *episcopus episcopórum*, ou *évêque des évêques*. Elles ont vu comment le superbe « conducteur » religieux, trônant à la Cité du Vatican et se proclamant le vicaire du bon Berger, a abandonné les brebis de son organisation religieuse aux prescriptions dictatoriales des nazis et des fascistes, et comment il les a livrées à la guerre totale, rendue possible par ces abandons, catholiques combattant contre d'autres catholiques, et cela sous l'égide d'aumôniers catholiques.

21 Le véritable Berger, Christ, vécut dans les cieux avant de venir sur la terre donner sa vie pour les brebis. Le Fils unique fut connu de Jéhovah son Père dès le moment où celui-ci le créa, l'engendra, et pareillement le Fils, le bon Berger, connut son Père. Ils avaient l'un pour l'autre une mutuelle confiance. C'est pourquoi le Père chargea le Fils de ce périlleux service et que celui-ci accepta avec confiance, sachant bien que son Père ne l'abandonnerait pas même dans la mort. Ils furent d'accord sur cette question et toutes les prophéties que le Père inspira et qui sont rapportées sont un témoignage palpable de cette entente parfaite. Et c'est ainsi que, sans hésiter, Jésus donna sa vie pour les brebis de son Père.

22 Remarquons que Jésus a dit: « Je donne ma vie pour mes *brebis*. » Seules les *brebis* bénéficient de sa mort comme sacrifice de la rançon, et ce n'est que pour elles qu'il donna sa vie. Les brebis de son « petit troupeau », qui se trouvent dans la bergerie particulière ou les dispositions de l'alliance abrahamique, sont les premières à bénéficier de sa mort. Il en est ainsi parce que le mérite de son sacrifice rédempteur s'étend premièrement à elles, étant donné qu'elles ont manifesté leur foi durant la période qui va de la mort du bon Berger jusqu'à la chute finale de ce monde mauvais à Armaguédon. C'est parce que ces personnes sont les premières bénéficiaires qu'elles ont la faveur d'obtenir l'entrée dans le « royaume des cieux », en vue de siéger avec Christ sur son trône céleste, et de régner avec lui mille ans. Mais Christ Jésus donna sa vie pour *toutes* les brebis, y compris celles qui obtiendront la vie éternelle sur la terre sous le royaume des cieux. Cette assertion est vraie, car ce fut une vie humaine qu'il sacrifia pour autrui. Les brebis du « petit troupeau » sacrifient également leur vie, et participent de ce fait au royaume spirituel et céleste. Les autres brebis ne pouvant agir comme ces dernières obtiennent en conséquence, par suite de la mort de leur bon Berger, la vie éternelle sur la terre. Tous ceux qui désirent la vie éternelle doivent devenir ses brebis, car ce n'est que pour elles qu'il donna sa vie.

« D'autres brebis » sont amenées

23 Le bon Berger montre maintenant qu'en dehors des quelques brebis de la bergerie du Royaume, de celles qui participent aux dispositions de l'alliance abrahamique, il en existe d'autres qui obtiendront aussi la vie éternelle grâce au don de sa vie. Jésus-Christ dit encore: « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger! » (Jean 10: 16) Ces « autres brebis » ne sont pas de la même bergerie que les brebis qui sont rendues, dans le Royaume, cohéritières avec la Postérité d'Abraham. Elles comprennent tous les humains qui, semblables à des brebis, démontrent leur foi en Jésus, et deviennent sur la terre les fidèles sujets de Christ, le Roi. Ce sont ses brebis terrestres, tandis que celles qui constituent la bergerie particulière des cohéritiers de Christ, sont ses brebis spirituelles. Bien que Christ Jésus soit monté au ciel et en conséquence devenu invisible à ses brebis sur la terre, il a néanmoins continué à rassembler et à prendre soin du troupeau des brebis de son Père. Les brebis ont aussi continué à entendre sa voix, grâce au message du Royaume que Jésus confia à ses disciples. Elles ont reçu l'ordre d'aller prêcher ce message, de faire des disciples de toutes les nations, et de les baptiser au nom du Père, de son Fils et du saint esprit. — Mat. 28: 19, 20.

24 Le rapport suivant montre que ce qui est exigé des brebis, c'est de croire et d'accepter Jésus comme Messie ou Christ: « Et Jésus se promenait dans le temple sous le portique de Salomon. Les Juifs l'entourèrent et lui dirent: Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens? Si tu es le Christ, dis-le nous franchement. Jésus leur répondit: Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis (comme je vous l'ai dit; *Darby*). » (Jean 10: 23–26) Durant plus de dix-neuf siècles, c'est-à-dire depuis son ministère terrestre, Jésus a assemblé et accueilli dans la bergerie le « petit troupeau » des brebis du Royaume. Comme l'ont montré les faits publiés dans « La Tour de Garde » pendant ces dernières années, le rassemblement du reste de ces brebis spirituelles a eu lieu depuis la venue de Christ dans le temple en 1918 et se termina particulièrement en 1931. De ce fait, il résulte que, depuis ce temps, le bon Berger a commencé à amener ses « autres brebis » qui ne sont pas de la bergerie du Royaume.

25 C'est durant ces années que l'on commença à remarquer la présence des « autres brebis », et tout spécialement lors de la publication de l'article « La Parabole des Brebis et des Boucs » qui parut dans les colonnes de « La Tour de Garde » du 15 octobre 1923 (éd. française de mars 1924). Expliquant cette parabole, le paragraphe 24 dit: « Les brebis représentent toutes les personnes qui parmi les nations, bien que n'étant pas engendrées de l'esprit, sont bien disposées envers la justice, *reconnaissent mentale-*

---

21 Comment le Père connut-il le bon Berger et le bon Berger connut-il le Père? Que fit le bon Berger?
22 Pourquoi le bon Berger a-t-il dit avoir donné sa vie? Pourquoi l'a-t-il donnée pour de telles personnes?
23 Qui sont ces « autres brebis »? Comment sur cette terre les brebis ont-elles continué à entendre sa voix depuis son ascension au ciel?
24 a) Qu'est-il exigé des brebis pour qu'elles acceptent le bon Berger? b) Quand commença-t-il particulièrement à amener ses « autres brebis »?
25 Quand les « autres brebis » commencèrent-elles à se faire connaître à nous?

ment Jésus-Christ comme Seigneur et qui recherchent et espèrent que son règne apportera des jours meilleurs. » Le paragraphe 33 dit que ces brebis « n'ont aucune aspiration ou espérance céleste. Nous croyons trouver ici la classe des brebis désignée par notre Seigneur dans Jean 10: 16. » Depuis 1931 tout ce qui concerne les « autres brebis » a été rendu plus compréhensible par les révélations du bon Berger. La parabole des brebis et des boucs indique le moment où ces « autres brebis » commencèrent à entrer dans le troupeau universel de Dieu. Cette parabole était une partie de la prophétie de Jésus donnée en réponse à la demande des disciples qui désiraient connaître les signes marquant la fin de ce monde mauvais.

26 Au début de la parabole Jésus dit: « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres [non les nations ou gouvernements politiques, mais les individus], comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. » — Mat. 25: 31–33.

27 L'année 1914 fut des plus importantes, car elle fut l'année où Jéhovah Dieu installa le bon Berger, le Messie et Prince, sur le trône de sa gloire et où il lui ordonna de dominer au milieu de ses ennemis, y compris les nations païennes de la terre. Il s'ensuit que l'ordre d'agir, que le Roi Christ reçut en raison de son intronisation, marqua non seulement la fin des « sept temps » des Gentils, mais également la fin de la domination ininterrompue de Satan. Tout ceci a consacré la fin de ce monde. Quant à sa chute finale, elle se produira dans un avenir proche, lors de la bataille d'Armaguédon, quand le Berger de Jéhovah utilisera la verge de fer, pour détruire les nations de la terre. La première guerre mondiale prit fin le 11 novembre 1918; aussitôt après, Christ Jésus, présent dans le temple, s'occupa principalement du rassemblement du reste de ses brebis spirituelles. Cette action se fit avec force et fut l'objet d'une attention toute particulière jusqu'à l'été de 1931. Ce fut précisément au moment où les membres du reste du « petit troupeau » déclarèrent au monde qu'ils étaient « les témoins de Jéhovah », que le Seigneur Dieu attira leur attention sur le travail qui leur incombait: marquer les « autres brebis » et les aider à trouver la bergerie du bon Berger. — Ez. chap. 9; « La Tour de Garde » du 1er septembre 1931 (éd. franç. de décembre 1931).

28 Depuis lors le bon Berger commença à amener tout particulièrement ses « autres brebis », et cela en leur permettant d'entendre sa « voix » grâce aux membres de son reste qui portent maintenant le nom de « témoins de Jéhovah ». Depuis 1931 les témoins de Jéhovah ont intensifié leur campagne éducative en vue d'instruire les peuples sur le Royaume de Dieu, lequel Royaume est gouverné par le Roi que Jéhovah a établi en puissance. Depuis cette année les témoins de Jéhovah ont publié et distribué en plusieurs dizaines de langues plus de 340 millions de livres, brochures, outre des centaines de millions de tracts, d'annonces, de périodiques. Ils ont aussi donné le message verbalement en public et en privé, par la radio et par des disques. Il en est résulté une profonde séparation parmi les habitants de la terre, les uns étant pour, les autres contre, la classe des « autres brebis » se plaçant pour le Royaume. C'est pourquoi le bon Berger, le Roi régnant, les juge et les considère comme des brebis qui entendent sa voix. Il les rassemble à la droite de son trône, les séparant des « boucs » qui sont contre le Royaume, et qu'il rassemble à la gauche de son trône.

29 Le rassemblement de ces « autres brebis » (qui doit avoir lieu avant Armaguédon) qui se trouvent à la droite de son trône, est illustré dans l'Apocalypse (7: 9, 10). Après avoir décrit les 144 000 brebis du Royaume installées dans la bergerie particulière conforme aux dispositions de l'alliance abrahamique, Christ Jésus, « l'Agneau » de Dieu, invite l'apôtre Jean à considérer les « autres brebis ». Jean écrit: « Après cela je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau... Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente (demeurera; *version anglaise*) sur eux; ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » — Apoc. 7: 9–17.

30 Cette révélation faite à Jean et qui se réalise aujourd'hui devant nous, montre que ces « autres brebis », qui sont assemblées avant la bataille d'Armaguédon, sont associées dans la bergerie du bon Berger. Cette bergerie n'a pas la même destinée que la bergerie du « petit troupeau », mais néanmoins ces « autres brebis » font partie du grand troupeau constitué par tous ceux qui sont sauvés par le don de la vie du bon Berger. Voici ce qu'il dit à propos des deux bergeries: « et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » Cela montre que les « autres brebis » sont aujourd'hui mises en rapport et se tiennent en unité avec le reste des brebis spirituelles. Ensemble, elles écoutent la voix du bon Berger qui les commande, et elles le suivent. De nos jours, ces « autres brebis » n'ont pas l'espérance du Royaume, mais elles espèrent demeurer sur la terre, et atteindre la perfection humaine, après Armaguédon, dans le règne millénaire de Christ. Elles nourrissent l'espoir d'être protégées par la puissance divine à travers la bataille d'Armaguédon, et par là de survivre à la destruction

---

26 Par quel langage imagé, Jésus illustra-t-il le rassemblement des « autres brebis » dans le troupeau universel de Dieu?

27 a) Après quelle date et après quel événement la parabole devait-elle en conséquence se réaliser? A quelles brebis le bon Berger s'intéressa-t-il tout d'abord et en particulier?
b) Que fut-il révélé en 1931 à propos des « autres brebis »?

28 Comment le bon Berger a-t-il permis aux « autres brebis » d'entendre sa voix? Pourquoi les a-t-il mises à sa droite?

29 Quand et dans quelle vision, Jean fut-il invité à considérer le rassemblement des « autres brebis » avant Armaguédon?

30 a) Comment les deux bergeries deviennent-elles « un seul troupeau, un seul berger »?
b) A quels privilèges ces « autres brebis » s'attendent-elles avec joie?

finale de ce monde. Ces « autres brebis » constitueront une grande multitude de survivants à Armaguédon. Elles s'attendent joyeusement à voir l'établissement du Monde Nouveau et espèrent vivre sur la terre sans mourir. Elles attendent avec joie que leur bon Berger sur son trône leur dise: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde... Toutes les fois que vous avez fait ces choses [le bien] à l'un de ces plus petits de mes frères [le reste], c'est à moi que vous les avez faites. » (Mat. 25: 34-40) Quant aux « boucs », ils subiront une punition éternelle en étant détruits pour toujours. La parabole ajoute que les « autres brebis », les justes, iront « à la vie éternelle ». — Mat. 25: 46.

31 Puisque le bon Berger donna non seulement sa vie pour les brebis de la bergerie du Royaume, mais encore pour toutes les « autres brebis », il s'ensuit que cette classe comprend encore de nombreuses autres personnes outre celles de bonne volonté qui sont assemblées avant Armaguédon dans le « seul troupeau » du « seul berger ». La classe des autres brebis comprend toutes les créatures obéissantes de l'humanité, créatures qu'il rassemble dans le troupeau universel de Dieu. Dans cette classe figurent donc les fidèles des temps anciens, qui vécurent avant Christ, leur foi nous est décrite au chapitre onze de l'épître aux Hébreux, ils participeront à une « meilleure résurrection ». En ce qui concerne les obligations qu'ils auront à remplir sur la terre dans le Royaume de Dieu après qu'ils auront été ressuscités, le bon Berger leur donnera ses instructions, ils entendront sa voix et ils seront rassemblés dans le « seul troupeau ».

32 Il en sera de même de la postérité qu'engendrera la « grande multitude » des survivants à Armaguédon, en réalisation du mandat divin qui leur sera donné à nouveau; unie aux autres brebis elle sera reconnaissante envers le bon Berger d'être devenue une postérité nombreuse jouissant de la vie éternelle sur la terre. Plus tard, durant le règne des mille ans, les humains qui sont dans la tombe entendront l'ordre d'en sortir. Ayant fait le mal au cours de leur vie, alors que le diable était libre d'agir, ils en sortiront pour le jugement. (Jean 5: 28, 29) Ce « jugement » déterminera s'ils voudront entendre la voix du bon Berger, à qui le Père a remis tout jugement. S'ils écoutent la voix du Roi et Juge, lui obéissent fidèlement, ils deviendront ses brebis et seront placés parmi son « seul troupeau ». Le bon Berger laissa sa vie pour de telles « brebis », et les bienfaits de sa mort s'appliquent à elles aussi. En demeurant fidèles, en n'écoutant pas la voix de l'adversaire, le diable, quand, à la fin des mille ans, il sera délié et trompera tous ceux qui se tournent vers l'égoïsme, alors elles seront bénies en obtenant une vie sans fin sur la terre. Tous les rebelles seront détruits avec l'imposteur, Satan le diable.

33 Alors toutes les créatures fidèles de la terre ne constitueront qu'une bergerie de fidèles brebis, dont l'intégrité envers Dieu aura été prouvée. Elles seront des brebis parfaites, justifiées pour la vie éternelle sur la terre. Là-haut, dans les cieux, les 144 000 brebis de la bergerie du Royaume, seront dans l'organisation capitale de Jéhovah. Mais les deux bergeries seront sous l'autorité du « seul berger » qui donne sa vie pour elles. Toutes les brebis formeront un troupeau universel de fils parfaits de Jéhovah avec le bon Berger de Dieu, Christ Jésus.

31 Quels sont les autres fidèles qui feront partie des « autres brebis »? Comment seront-ils amenés dans le « seul troupeau »?
32 Quels sont les autres humains qui deviendront des « autres brebis »?
33 Comment y aura-t-il alors finalement et complètement « un seul troupeau et un seul berger »?

Extrait de l'Annuaire 1946

Etats-Unis d'Amérique (Suite)

Tandis que la résistance de la part des autorités locales a faibli, celle de l'Etat est entrée en scène. Comme les faits le montrent, il y a à peu près trois mille hommes, serviteurs de la Parole de Dieu, témoins de Jéhovah, qui subissent des peines de longues années de prison. Ils ont été condamnés à des peines allant de une à cinq années de prison, parce qu'ils refusaient de renoncer à leur ministère et à la prédication de l'Evangile du Royaume de Dieu; des autorités administratives arbitraires, qui refusaient de reconnaître la position juridique des témoins de Jéhovah en tant que prédicateurs, leur avaient en effet ordonné d'entreprendre un autre travail.

Des milliers de prédicateurs ont été condamnés parce qu'ils ne fléchirent pas devant l'iniquité de telles autorités. La condamnation de ces frères fut prononcée sans interrogatoire régulier, car le droit leur fut refusé illégalement de prouver qu'ils sont, selon la loi, prédicateurs, et de montrer que les autorités agissaient illégalement en voulant les contraindre à abandonner leur ministère. Dans toute une série de cas, appel fut interjeté par les témoins de Jéhovah, parce que, au cours des prétendus débats menés devant les instances inférieures contre de tels prédicateurs, la procédure régulière avait été refusée. Dans leur défense on ne leur avait pas permis, en effet, de prouver qu'en qualité de prédicateurs ils sont dispensés du service militaire. Pour de prétendues raisons d'Etat et d'opportunité, les tribunaux d'appel tranchèrent dans ces cas contre les témoins de Jéhovah, sans tenir compte de la loi du congrès et de la constitution. Bien que la constitution garantisse le droit à une procédure impartiale et que selon la loi les prédicateurs soient dispensés du service, on traita les frères en question comme ceux qui s'opposaient aux intérêts du pays, et on ne leur accorda pas le droit constitutionnel de se défendre eux-mêmes devant le tribunal.

Les témoins de Jéhovah font bien de rester aussi actifs que possible au service du Seigneur, qu'ils soient pionniers spéciaux, pionniers généraux ou proclamateurs de groupes. Reste étroitement attaché à l'organisation du Seigneur, étudie régulièrement avec les frères et sœurs « La Tour de Garde », va aux assemblées de service, sois au courant des instructions d'organisation, reste toujours à la hauteur dans l'étude de la brochure « Liberté d'adoration » (anglais) et suis avec zèle le cours pour le ministère théocratique dans tes préparations et dans l'étude qu'on t'en présente.

Mais avant tout sois un bon proclamateur et un digne serviteur du Seigneur, qui glorifie son nom jour et nuit,

Allemagne

On a déjà beaucoup parlé des atrocités commises envers nos frères et sœurs d'Allemagne. Leur attitude sans compromis s'élève tel un monument de fidélité inébranlable, de pureté et de loyauté envers le Seigneur. Ils ont prouvé que le diable est un menteur et que Jéhovah peut avoir sur la terre des hommes qui maintiennent leur fidélité même dans les pires difficultés et tribulations et endurent des persécutions et des tortures sans pareilles. Oui, il y a ici-bas des hommes qui portent le nom du Très-Haut et qui ne le portent pas en vain. Ils ont chanté pendant longtemps et à haute voix les louanges de leur Créateur. En Allemagne et dans le monde entier les témoins de Jéhovah ont élevé, côte à côte, un monceau du témoignage à la louange et à la gloire du Tout-Puissant, monceau que le diable et son organisation ne pourront jamais détruire.

Nous avons appris que la propriété de la Société à Magdebourg — siège de la filiale en Allemagne — est encore en assez bon état; les bâtiments principaux existent, il n'y en a que peu qui ont souffert sous le feu des grenades. Beaucoup de frères et sœurs se rassemblent dans cette ville. Le dernier rapport mentionne un groupe de plus de 130 personnes qui étudient régulièrement « La Tour de Garde » et s'en vont consoler les affligés. D'autres groupes se réunissent partout en Allemagne de la même manière, et le rapport suivant montre une fois de plus que nombreux parmi le peuple allemand sont ceux qui se réjouissent maintenant avec son peuple, les témoins de Jéhovah. Nous ne pouvons reproduire ici que quelques détails. « La Tour de Garde » et « Consolation » ont déjà publié des rapports détaillés sur les atrocités commises envers les serviteurs de Dieu à cause de leur fidélité.

Le bureau de Berne de la Société ne négligea rien pour faire parvenir, de quelque manière que ce soit, aux frères et sœurs en Allemagne, la nourriture que le Seigneur envoyait de son temple. Les frères et sœurs du Béthel furent chaque fois très heureux d'apprendre que la parole qu'ils avaient eu le privilège d'envoyer en Allemagne avait atteint son but. Jéhovah a procuré le succès et grâces lui en soient rendues!

Mais lorsque la domination des nazis eut été renversée et que les portes des camps de concentration s'ouvrirent, nous reçûmes presque journellement pendant un certain temps des rapports, des lettres et des télégrammes de frères et sœurs qui avaient séjourné dans ces camps. La place nous manque pour les reproduire ici. Nous désirons cependant mentionner le passage d'une lettre qui caractérise l'attitude des frères et sœurs libérés.

« ...Je n'ai pas l'intention de vous écrire au sujet des chicanes atroces, inhumaines et barbares auxquelles nous fûmes exposés, cela, je pourrai le faire ultérieurement; je tiens plutôt à signaler la fermeté des frères et sœurs du camp. Notre foi ferme et notre confiance en Jéhovah demeurèrent inébranlables, et ces années de dures épreuves ne firent que les affermir; maintenant, tandis que s'ouvre devant nous la porte du camp, nous sommes prêts à continuer de mener, jusqu'à la victoire définitive, la lutte pour la vérité et la justification du nom de Jéhovah, le Souverain de la Théocratie. Nous nous réjouissons de l'œuvre qui doit encore être accomplie et disons avec le psalmiste: « Ceux-ci s'appuient sur leurs chars, ceux-là sur leurs chevaux; nous, nous invoquons le nom de l'Eternel, notre Dieu. Eux, ils plient, et ils tombent; nous, nous tenons ferme, et restons debout. » — Psaume 20: 7 et 8. »

Ni dans cette lettre ni dans aucune autre nous ne trouvons trace de plainte, de regret ou de déception, mais plutôt une reconnaissance pour le privilège d'avoir pu « achever ce qui manque aux souffrances de Christ ». Une joie, une force et une virilité inconnues jusqu'ici s'en dégagent, car ces frères et sœurs ont encore mieux appris ce que signifie « la joie de Jéhovah est notre force » et « le nom de Jéhovah est une tour forte ». Ils ne considèrent donc pas leurs souffrances comme étant la chose essentielle, à l'instar de religionistes sentimentaux, mais ce qui les préoccupe le plus c'est de savoir comment ils pourront de nouveau, le plus rapidement possible et de la manière la plus efficace, donner témoignage pour le Royaume de Dieu. Cela ressort des magnifiques rapports qui nous sont parvenus de frères qui, au nombre de 230, furent libérés d'un camp et arrivèrent finalement dans une ville de la province de Mecklenbourg après plusieurs journées de marche exténuante. Une fois installés dans une caserne, les frères et sœurs prirent immédiatement les dispositions nécessaires afin de donner témoignage en se servant des publications que, par précaution, ils avaient emportées avec eux et de celles qu'ils multigraphièrent. Nous lisons ce qui suit dans un des rapports:

« En allant de maison en maison nous avons pu faire des expériences qui ne peuvent être décrites par des mots. Les gens nous reçûmes très aimablement, nous prièrent de prendre place, cessèrent tout travail et nous écoutèrent avec recueillement. La première famille qui me reçut me donna 5 marks pour une brochure. Je ne compris pas ce qui m'arrivait, et ce ne fut pas une exception. Je reçus souvent de tels dons. Des personnes donnèrent même 20 marks pour une brochure et davantage et nous donnèrent des vivres. Nous avons même rencontré des membres du parti qui revêtaient des postes importants mais n'appartenaient pas aux SS, aussi n'avaient-ils pas encore été arrêtés et furent-ils stupéfaits de nous voir déjà au travail, et surtout avec des écrits. « D'où avez-vous déjà cela? » Après les avoir rendus attentifs à la merveilleuse libération de Jéhovah ainsi qu'à l'œuvre que le Seigneur accomplit aujourd'hui, ils dirent: « Oui, oui, nous savons que nous avons mal agi. Nous le reconnaissons et désirons vraiment témoigner notre sympathie à votre mouvement et examiner vos publications, car nous voyons que vous devez être guidés par une puissance certainement plus grande que l'œuvre accomplie par le Führer. » Nous pourrions vous raconter encore beaucoup d'expériences merveilleuses qui prouvent que les aliments spirituels sont actuellement très recherchés en Allemagne. Beaucoup de personnes voient que Dieu a été avec nous et elles prennent ouvertement notre parti. »

Voici un passage d'une autre lettre:

« Notre quartier dans cette caserne ressemble à une fourmilière; c'est un va-et-vient continuel. Nous avons naturellement beaucoup de belles choses à vous raconter, mais nous ne pouvons pas tout écrire maintenant, aussi ne vous dirons-nous que l'essentiel.

Après une marche exténuante — mais combien bénie — nous arrivâmes à Schwerin, et Jéhovah nous donna en quelques jours tout ce dont nous avions besoin pour raviver son œuvre dans cette contrée et dans les secteurs avoisinants. Il lui plut, par exemple, de nous procurer les machines à écrire, les appareils nécessaires pour multigraphier les articles de « La Tour de Garde » dont nous avions encore quelques exemplaires. Ses voies étaient quelque peu extraordinaires, mais nous reçûmes tout, absolument tout ce qui nous manquait pour commencer le service: les clichés, le papier, l'encre, etc. Frère K. F. — que vous connaissez bien — a multigraphié jusqu'ici 38 articles différents en 13 000 exemplaires. Le nombre total des pages imprimées s'élevait à environ 183 000, les clichés étaient de 600 en chiffre rond.

Textes et commentaires

1er novembre

Dites parmi les nations: « Jéhovah est roi! » — Ps. 96: 10, Crampon.

Le caractère dominant du nouveau cantique est de proclamer en premier lieu la souveraineté universelle de Jéhovah. C'est la vérité retentissante que « Jéhovah est roi! ». En 1914, il a interrompu le règne de Satan comme « dieu de ce monde ». Il a pris sa grande puissance en tant que Seigneur Dieu tout-puissant au moment où il a commencé à régner au moyen de Sion, son organisation capitale nouvellement créée. Il intronisa Christ Jésus comme membre principal de cette organisation capitale, « Seigneur des seigneurs » et « Roi des rois ». Par ce Roi en fonctions, Jéhovah Dieu règne. Satan et ses cieux démoniaques bien qu'ayant été précipités sur la terre, sont encore vivants, très actifs et bien organisés. Jéhovah a fait de tous ses ennemis le marchepied de son Roi oint Christ Jésus. Il est donc ordonné aux témoins de Jéhovah de proclamer à toutes les nations que le règne de Jéhovah a commencé. — T.G. angl. du 1/10/45.

2 novembre

Ainsi le Seigneur, Jéhovah, fera germer la justice et la louange à la vue de toutes les nations. — Es. 61: 11, Crampon.

Aussi longtemps que les membres du reste sont dans la chair, le témoignage du Royaume doit continuer et il se poursuivra, conformément à l'ordonnance de Jéhovah, à toutes les nations. Au fur et à mesure de sa propagation, les « autres brebis » de bonne volonté auront une part de plus en plus grande dans la proclamation du Royaume et dans l'œuvre de reconstruction de l'adoration de Jéhovah. De même que la semence mise en terre produit une végétation admirable et des fleurs superbes, ainsi Jéhovah démontrera sa justice, sa vengeance et sa louange devant toutes les nations, avant Armaguédon. Les nations seront forcées de voir ces choses à cause de l'œuvre de reconstruction exécutée au milieu d'elles par son Roi, son reste et ses « autres brebis ». Sa glorieuse victoire à Armaguédon couronnera le travail légitime de ses témoins et établira sa justice et sa louange pour toujours. — T.G. angl. du 15/1/45.

3 novembre

Nos pères ont tous été sous la nuée,... ont tous passé au travers de la mer,... ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer. — 1 Cor. 10: 1, 2, Segond.

A ce sujet, notons le fait suivant: Lorsque les Israélites traversèrent la mer Rouge à pied sec, il y avait avec eux « une grande foule » de non-Israélites de bonne volonté qui s'attachèrent au peuple de l'alliance de Jéhovah pour l'adorer et le servir. (Ex. 12: 37, 38) Du fait qu'ils étaient avec les Israélites dans le désert (Nomb. 11: 4) montre que cette multitude d'étrangers de bonne volonté traversa aussi la mer Rouge, fut sous la nuée, fut baptisée en Moïse qui était chef de l'organisation typique de Jéhovah sur la terre. Dans le type nous trouvons une base et un argument pour le baptême d'eau des « hommes de bonne volonté » du temps actuel, personnes qui furent préfigurées par cette « grande foule » d'étrangers mentionnée plus haut. — T.G. angl. du 1/2/45.

4 novembre

Mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos,... — Ex. 31: 15 —

Le sabbat juif était un type ou symbole du sabbat du Royaume. C'est pourquoi Jésus guérit beaucoup de personnes croyantes et les délivra de la servitude causée par les œuvres du diable. Jésus symbolisa ainsi la merveilleuse œuvre de délivrance et de relèvement qu'il accomplira quand, dans le jour de sabbat de mille ans, il régnera comme Seigneur, faisant même sortir les morts de leurs tombeaux. Dieu fit ou ordonna ce futur jour de sabbat pour l'homme, pour le bien de celui-ci et non pour son oppression. Ainsi les humains croyants et obéissants qui seront alors sur la terre, entreront ensemble dans ce repos qui les délivrera du labeur asservissant et de l'esclavage du péché, du diable, des gouvernements totalitaires et de la religion. Puisque Dieu avait ordonné que les transgresseurs du sabbat de l'ancienne alliance fussent mis à mort, ainsi ceux qui refuseront d'observer le sabbat du Royaume par la foi et l'obéissance, qui ne voudront point cesser leurs œuvres de péché et de religion seront certainement exécutés par le Maître du sabbat et seront détruits pour toujours. — T.G. angl. du 15/2/45.

5 novembre

Nous le serons donc aussi dans la ressemblance de sa résurrection. — Rom. 6: 5, Darby.

Les membres du reste de Jéhovah peuvent être « fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur », attendu qu'ils savent que la résurrection leur étant assurée, le travail qu'ils accomplissent n'aura pas été vain. Ce travail récoltera sa récompense pour la justification de son nom et n'aura été que le commencement d'une adoration et d'un service éternels à Dieu, conjointement avec Christ Jésus. Dès lors, ils jouiront d'une vie éternelle de service et de délices pour toujours devant la face de Dieu. Quant aux « autres brebis », elles doivent aussi savoir que, si quelques-unes d'entre elles meurent fidèles avant qu'Armaguédon ait détruit tous les ennemis du Seigneur, leur fermeté dans l'adoration de Jéhovah leur obtiendra sa faveur. Cette faveur aura pour récompense la résurrection pour la vie éternelle sur la terre dans l'agréable Monde Nouveau de la justice. — T.G. angl. du 1/7/45.

6 novembre

C'est lui, Ezéchias, qui boucha l'issue supérieure des eaux de Guihon, et les fit diriger [par tunnel] vers le bas, à l'occident de la cité de David [Sion]. — II Chron. 32: 30, Synodale.

Ainsi Ezéchias procura à ses sujets un constant approvisionnement en eau pendant la durée du siège entrepris par ses adversaires. En même temps, il ferma tout accès aux ennemis qui auraient pu la contaminer ou s'en emparer à leur avantage. De nos jours, l'objectif réel de l'ennemi est de faire disparaître les témoins de Jéhovah et de les priver des eaux de vérité qui coulent du trône de Dieu. Si cet objectif réussissait, cela empêcherait le Roi de Jéhovah et l'épouse de dire « Viens! » Les « étrangers » de bonne volonté qui entendent l'invitation seraient de même empêchés de dire: « Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie gratuitement. » Ainsi, Christ Jésus le Roi approvisionne en vérité du Royaume son fidèle reste de Judéens spirituels et leurs compagnons de bonne volonté. — T.G. angl. du 1/4/45.

7 novembre

Je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. — Rom. 12: 3, Segond. —

Aucun des membres du corps de Christ, aucun des hommes de bonne volonté associés à ce corps n'aura de lui-même une opinion déraisonnable ou plus haute qu'il ne doit. L'opinion que chacun aura de lui-même sera modeste, selon les faits et selon la Parole de Dieu qui nous dit honnêtement ce que nous sommes. Pour rester humble, il est nécessaire d'avoir la foi et de ne pas penser que nous devrions obtenir de l'avancement ou quelqu'autre occupation. La Parole de Dieu est la base de notre foi, et celle-ci nous est indispensable pour faire notre part de l'œuvre dans le corps de Christ ou en association avec lui. Ayant cette foi, nous serons aidés pour nous considérer modestement, en harmonie avec les faits et pour demeurer dans le service raisonnable et convenable dans lequel Dieu nous a placés. Une appréciation modeste nous montrera que, quelle que soit notre place dans le service, celle-ci est une faveur bénie de Dieu. — T. G. angl. du 15/5/45.

8 novembre

Mais voici comment parle la justice qui vient de la foi:... Que dit-elle donc? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi que nous prêchons. — Rom. 10: 6, 8, Segond; *Deut. 30: 14.*

La parole ou message qui demande actuellement l'exercice de la foi est prêchée. Cette « parole de la foi » est un évangile de faits glorieux déjà accomplis, et elle est proche de nous pour le recevoir dans notre cœur et le confesser par notre bouche. C'est une parole et un commandement de l'évangile auxquels nous devons croire et obéir *actuellement*. Autrefois, les Juifs se tenaient devant le prophète Moïse pour entendre la parole et le commandement divins; mais aujourd'hui, nous sommes devant le Moïse antitypique, Christ Jésus, le grand Chef que Dieu a élevé en Sion. De même que les Israélites furent dans le pays de Moab et purent voir le pays promis au delà du Jourdain, de même, en nos jours, nous sommes à l'entrée du Monde Nouveau sous le Royaume de Dieu par Christ Jésus. — T. G. angl. du 15/6/45.

9 novembre

Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous reconnaissiez et que vous croyiez,... — Es. 43: 10, Crampon. —

Dans cette affirmation divine se trouve inclus le nom du service dont Jéhovah Dieu a chargé ses serviteurs. Ce nom est « témoins de Jéhovah ». En 1931, les membres du reste ont adopté une Résolution déclarant clairement et franchement leur position fixée devant Dieu et devant ce monde. Il est à remarquer que, depuis cette résolution, les autres « brebis » du Seigneur se sont rassemblées aux côtés des membres du reste de Dieu et ont accepté le témoignage que ceux-ci publient dans le monde entier à la gloire de Jéhovah, le Dieu de la délivrance. Les membres du reste, avec leurs compagnons terrestres, sont les disciples de Christ Jésus, lequel nous a donné un exemple comme Serviteur principal de Jéhovah, lui qui n'a jamais cessé de rendre témoignage que Jéhovah est Dieu. — T. G. angl. du 1/6/45.

10 novembre

Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. — Actes 8: 4, Segond.

Pour être prédicateur ou ministre véritable de l'Evangile on n'a pas besoin de prêcher dans une chaire ou devant un autel dans un édifice ou devant un groupe de personnes qui viennent régulièrement pour être desservies chaque semaine par une église quelconque et qui rémunèrent leurs ministres selon des modalités établies. C'est l'onction de l'esprit de Dieu qui détermine l'authenticité du ministère. En ce qui concerne ceux qui sont véritablement autorisés et ordonnés à prêcher l'évangile de porte en porte, aucune chaire ne leur est nécessaire, et tous ceux qui ont des oreilles attentives deviennent pour eux une assemblée. Ainsi en fut-il quand l'apôtre Paul prêchait, enseignant « en public et dans les maisons particulières, annonçant aux Juifs et aux Gentils le retour à Dieu par la pénitence et la foi en ... Jésus-Christ. » — Actes 20: 21, *Crampon*. — T. G. angl. du 1/1/45.

11 novembre

C'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'aveuglement, jusqu'à ce que la masse (ou plénitude, Darby*) des Gentils soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé. — Rom. 11: 25, 26,* Crampon. —

En conséquence de l'entrée des Gentils, tout l'Israël spirituel ou classe du Royaume sera sauvé. Ainsi, le nom de Jéhovah sera justifié et il sera prouvé que Satan était un menteur quand il se vantait de pouvoir empêcher pareille œuvre. Remarquez que l'apôtre, après avoir parlé de l'entrée de la plénitude des Gentils, ne dit pas: *Après que tout Israël,* mais *ainsi,* c'est-à-dire *de cette manière* « tout Israël sera sauvé ». Jéhovah Dieu sauvera un nombre prédéterminé d'Israélites spirituels, quoique Satan combatte pour essayer que cela n'arrive point. Depuis 1931, les « autres brebis » terrestres du Seigneur se sont spécialement manifestées, ce qui indique que la plénitude des Gentils est entrée dans « l'olivier » spirituel, l'organisation théocratique. — T. G. angl. du 1/5/45.

12 novembre

Je suis venu: pourquoi n'y avait-il personne? J'ai appelé: pourquoi personne n'a-t-il répondu? — Es. 50: 2, Crampon.

Lorsque Jéhovah dit qu'il est venu, cela ne signifie pas qu'il est venu personnellement, mais qu'il est venu en ses serviteurs et témoins accrédités. En 1914, son Fils Jésus-Christ est venu dans le Royaume, autorisé à gouverner au milieu de ses ennemis et briser les nations comme le vase d'un potier. En 1918, Jéhovah Dieu envoya ce Roi dans le temple pour juger la « maison de Dieu » et toutes les nations de la terre, afin de décider de leur sort à Armaguédon. Depuis 1918, en particulier, il a envoyé son reste de témoins avec le message du Royaume. De cette manière, par ses serviteurs éprouvés, Jéhovah est venu vers la « chrétienté » et vers les Juifs. Mais il n'y eut pas un seul membre de leurs organisations politiques, commerciales et religieuses pour accueillir ses représentants et le recevoir en tant que Dieu. — T. G. angl. du 1/9/45.

13 novembre

Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice,... — I Cor. 1: 30, Segond. —

En considérant le cas d'Adam, comment il perdit la justification et amena la condamnation sur tous ses descendants, nous pouvons apprécier que la « justification qui donne la vie » doit comprendre des *humains*. Elle doit inclure l'admission de ceux qui obtiennent la justification qui donne la vie, à la position de justice qu'Adam occupait devant Dieu avant qu'il péchât. Cette position doit donc signifier la condition de perfection humaine, exempte de condamnation devant Dieu, condition incluant la vie éternelle sur la terre. C'est bien cette condition de perfection qu'Adam perdit en Eden lorsqu'il transgressa la loi de Dieu, perdit sa justification devant le Créateur et devint un pécheur imparfait condamné pour avoir violé la loi de Dieu. C'est ainsi qu'Adam perdit sa perfection et que ses descendants naquirent tous injustes aux yeux de Dieu, sans aucun droit à la vie. La justification actuelle vient par Christ. — T. G. angl. du 15/7/45.

14 novembre

L'homme est justifié par la foi. — Rom. 3: 28.

Ce sont les hommes nés dans le péché et partant endettés envers Dieu qui ont besoin de compter sur la valeur du sacrifice humain de Jésus. Comment ceux qui deviennent membres de l'Eglise de Dieu tirent-ils avantage de cette miséricordieuse disposition prise en leur faveur? Sur quelle base Jéhovah les absoudra-t-il du péché et de l'imperfection auxquels ils sont soumis dès leur naissance par hérédité? Comment Dieu leur crédite-t-il la valeur de l'homme parfait et ses privilèges de fils en Eden? C'est à cause de leur foi. S'ils ne croyaient pas en Dieu et en ses dispositions prises en Christ, ils ne s'adresseraient pas à lui pour en retirer avantage. Pour cela ils doivent avoir la foi et c'est ce que Dieu exige d'eux. Ainsi leur justification vient par la foi. Elle est le résultat de ce que la justice parfaite leur est imputée, appliquée ou créditée par Dieu. — T. G. angl. du 1/8/45.

15 novembre

Une réponse douce calme la fureur, mais une réponse dure excite la colère. La langue des sages rend la science aimable, et la bouche des insensés répand la folie. — Prov. 15: 1, 2, Segond. —

Dans sa Parole Dieu rend témoignage de lui-même et de son gouvernement théocratique à notre intention, afin que nous fassions de ces connaissances un usage pratique, pour notre bien et celui d'autrui. Ce n'est pas seulement pour notre défense que la connaissance nous est donnée, mais c'est aussi pour que nous puissions la transmettre à d'autres qui ont autant de droit que nous à la recevoir. La connaissance que nous avons doit être employée, non pour en faire étalage, nous engager dans des controverses et provoquer la colère des autres, mais sagement, pour parler avec tact dans l'amour et pour le bien d'autrui. C'est la vérité dite dans l'amour qui construit et édifie. C'est là la méthode employée par la Bible et recommandée par le saint Livre à ceux qui s'efforcent d'être les éducateurs des autres dans la parole de vérité. — T. G. angl. du 15/9/45.